

Leur vœu pour 2023: le retour des Fêtes de Genève

- ➔ **L'association Genève en fêtes présente un nouveau concept pour animer le cœur de l'été genevois.**
- ➔ **Son objectif: faire renaître les Fêtes de Genève d'antan sous une forme plus moderne.**
- ➔ **L'événement se tiendrait du 27 juillet au 6 août, sur la plage des Eaux-Vives. Explications et réactions.**

Marie Prieur

Tout commence par une scène ouverte aux artistes locaux. Un concert gratuit entouré de stands de produits du terroir. Tel est le menu de la soirée d'ouverture des Fêtes de Genève, le mercredi 26 juillet. L'événement se prolongerait jusqu'au dimanche 6 août, pour une journée de clôture dédiée aux enfants. Ce programme qui s'étale sur douze jours a été concocté par l'association Genève en fêtes. «Notre objectif, c'est de rebondir sur la votation de mars 2018, explique le président de l'association, Jonathan Dalbavie. Les citoyens se sont exprimés en faveur de Fêtes de Genève sur une durée de 11 jours.» Pour rappel, les citoyens de la Ville de Genève ont en effet voté oui à 54,39% pour le contre-projet. «Pour autant, la Ville n'a rien fait pour respecter la volonté du peuple. Il n'y a plus durant l'été d'événement majeur à Genève, là où tous les autres cantons en proposent.» Constatant que ni la Ville, ni Genève tourisme (*lire ci-dessous*) n'allaient

s'y coller, Jonathan Dalbavie a décidé de créer une structure associative «autour d'un élan citoyen». Malgré la présence de quelques politiciens au sein du comité, l'association se veut apolitique. Leur vœu: redonner vie aux Fêtes de Genève. «On voudrait retrouver ces moments qui nous manquent tant! Comme l'a souligné le maire de Genève, Marie Barbey-Chappuis, les citoyens ont besoin de souffler, de sortir de cette ambiance anxieuse», explique le jeune homme. Il en veut pour preuve le succès de Noël au Jardin (du 17 novembre au 24 décembre) et du réveillon du 31 décembre sur le quai. «Plus que jamais les Fêtes de Genève ont leur place», lance Jonathan Dalbavie. Restent à savoir sous quelle forme? Où? Mais aussi avec quel argent? «On ne souhaite pas reproduire les Fêtes de Genève telles qu'on les



Les Fêtes de Genève se tiendraient sur la plage des Eaux-Vives. En médaillon: Jonathan Dalbavie, président de l'association. ETAT DE GENÈVE - DR



a connues. Mais, entre réformer quelque chose et le supprimer, il y a un juste milieu.» Le concept proposé par l'association mêle des concerts d'artistes locaux et internationaux; des dégustations de vins et bières d'ici et d'ailleurs, des démonstrations de danse ou encore d'arts du cirque mais aussi des châteaux gonflables et autres animations pour les enfants.

Projections lumineuses sur écrans d'eau

Le tout réparti sur douze jours, soit en réalité du mercredi 26 juillet au soir au dimanche 6 août. La période inclut la «Grande fête du 1er Août» ainsi qu'une Lake Parade nouvelle formule mais aussi une journée dédiée aux fleurs, le jeudi 3 août. De quoi rappeler le corso fleuri. Quid du Grand feu d'artifice? Réponse de Jonathan Dalbavie: «Il serait remplacé par des projections spectaculaires sur des écrans d'eau géants, au nombre de cinq». Ces derniers seraient à admirer depuis le site de ces «Fêtes de Genève» version 2023. Soit: la plage des Eaux-Vives. «Le lieu présente de nombreux avantages et il est sous exploité en soirée. Sur les 20'000 m2 de surface, seuls 15% seraient utilisés continuellement durant la manifestation», explique le président de l'association. De quoi accueillir une

douzaine de bars, une scène ou encore 350 m2 dédiés à la gestion des déchets. Les food truck et le mobilier nécessaires à la tenue des soirées festives prendraient place dès 17h30 pour «disparaître en fin de soirée afin de libérer l'espace aux usagers de la plage en journée».

Autofinancé à 82%

Côté financement, le budget s'élève, selon les calculs de l'association, à 2,8 millions de francs. «On prévoit un autofinancement à plus de 82% dès la première année», poursuit Jonathan Dalbavie. Il compte sur trois sources de revenus: une redevance sur les stands; une redevance sur le chiffre d'affaires réalisé par les stands et une billetterie lors de certaines soirées. A noter qu'il est prévu de reverser un pourcentage sur chaque billet aux associations genevoises culturelles et sociales. «On table sur plus de 200'000 visiteurs et près de 120 millions de francs de retombées financières», estime le concepteur de ces Fêtes de Genève. «L'événement se veut fédérateur et participatif. Il s'agit surtout de ne pas opposer les usagers du lac, les aficionados des Fêtes et les résidents.» Arrivé en 2003 à Genève, Jonathan Dalbavie conclut: «J'ai connu Genève à travers ses Fêtes. Mon vœu le plus cher pour 2023 serait de les faire renaître.» ■

La maire et Genève Tourisme enthousiastes

MP - Comment les autorités accueilleraient-elles un retour des Fêtes de Genève? Première réaction, celle de la maire de la Ville, Marie Barbey-Chappuis: «Je n'ai pas encore pris connaissance du projet de Genève en fêtes, le Conseil administratif non plus. Mais sur le principe, j'accueille favorablement tout projet de qualité, populaire et gratuit qui verrait le jour à Genève. Attention toutefois à ne pas reproduire les mêmes erreurs que par le passé.» Adrien Genier, directeur de la Fondation Genève Tourisme & Congrès, est lui aussi plutôt enthousiaste: «D'une manière générale, les projets qui peuvent animer la ville sont positifs. Comme nous le disons souvent: ce qui est bon pour les Genevois est bon pour les touristes.» Le lieu le séduit aussi. «La plage des Eaux-Vives avec le grand parc juste derrière est très appréciée des habitants mais moins connue des touristes. Or, il y a un fort pouvoir d'attraction et une meilleure mise en valeur du lac», souligne-t-il, précisant que Genève tourisme, si elle n'a plus vocation à organiser ce type d'événements, en assure volontiers la promotion.

La droite se dresse contre les hausses d'impôt

FISCALITÉ - «Les initiants n'ont pas d'autres souhaits que de démanteler le tissu économique de notre canton pourtant pourvoyeur d'emploi. Le signal que nous devons donner à nos entrepreneurs doit être: restez ici, investissez et créez de l'emploi. Voilà la formule gagnante pour financer les prestations à la population», résume Vincent Subilia. C'est le message du directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG), à l'occasion de la conférence de presse donnée mardi 10 janvier par les milieux économiques et par plusieurs élus de droite contre l'initiative cantonale d'Ensemble à Gauche «Résistons! Supprimons les privilèges fiscaux des gros actionnaires», sur laquelle le peuple s'exprimera le 12 mars. Pour les opposants à ce texte, la fiscalité genevoise est déjà assez contraignante pour les entreprises. «Notre canton est le champion toutes catégories confondues dans le domaine: c'est celui qui épuise et exploite le plus son potentiel fiscal, rappelle le député PLR Alexandre de Senarclens. Genève fait malheureusement honneur à sa réputation de canton le plus «vorace» de Suisse et ponctionne près de 34% de son potentiel de ressources.»

Autre argument avancé: l'initiative se tromperait de cible et risquerait d'affecter les PME (petites et moyennes entreprises), qui représentent 90% de notre tissu économique. «La rhétorique des initiants laisse penser que ce texte vise de grands actionnaires de sociétés cotées comme Nestlé, Novartis ou UBS. Mais non. Ce sont les entrepreneurs, propriétaires de PME, qui créent par leur activité des emplois dans le canton qui sont la cible privilégiée de cette initiative», estime Philippe Morel, député ayant récemment rejoint MCG. D'autant que la droite redoute que cette initiative ne serve de précédent pour la gauche. «Ce n'est que le premier texte d'une longue série visant à augmenter les impôts que la gauche souhaite faire passer, sous couvert d'une pseudo lutte des classes, actionnaires contre salariés.

Ne rompons pas l'équilibre et ne soyons pas plus bêtes que les autres cantons et pays de l'OCDE. Il convient de refuser fermement cette initiative, de même que toutes les initiatives à venir qui visent à augmenter la fiscalité à Genève», conclut Vincent Subilia. TR

ÉDITORIAL

Marie Prieur, rédactrice en chef

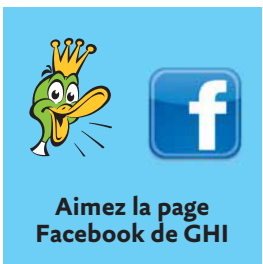
Retrouver le sens de la fête

Carton plein pour la Revue. Affluence record pour la tournée du cirque Knie. Public aux anges à Paléo comme au Caribana festival. Foule qui se presse au Jardin anglais pour profiter de la magie de Noël puis sur le quai du Mont-Blanc afin de célébrer le Nouvel-An. Autant de spectateurs illuminés par un sourire intérieur voire par quelques larmes de joie.

Et, du côté des artistes, le plaisir immense, intense, de retrouver le public, sans pass et sans masque. 2022 nous a rappelé à quel point nous aimons le spectacle vivant et plus largement nous retrouver, trinquer, danser, partager. En bref: faire la fête!

C'est comme si la crise sanitaire suivie du déclenchement de la guerre en Ukraine et de ses conséquences sur notre économie et notre quotidien avaient servi de signal d'alarme. Un immense réveil matin à l'échelle européenne pour nous rappeler de profiter.

Dans un tel contexte, l'idée de relancer les Fêtes de Genève tombe à point nommé. Non sans moderniser le concept bien sûr! Car, même si on adore «Le bal masqué» («Ohé, ohé») et que «C'est bon pour le moral», la Compagnie créole, c'est un brin dépassé. Quoique...



Aimez la page Facebook de GHI

PUB

!fage

FONDATION POUR LA FORMATION DES ADULTES

LANGUES

COURS DE FRANÇAIS EN 2023, J'AMÉLIORE MON FRANÇAIS!

FRENCH COURSES
CURSOS DE FRANCÉS
CURSOS DE FRANCÉS
KURS FRÈNGJISHT

Cours « mieux orthographe » et « mieux rédiger » également disponibles.

Informations: ifage - Fondation pour la formation des adultes
T +41 (0)22 807 30 50 | langues@ifage.ch | www.ifage.ch